

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaineN° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 26  
Surface: 19'809 mm<sup>2</sup>

# Une sacrée corneille

**Christian Vellas avait sauvé puis relâché un oiseau noir. Il imagine sa vie et le fait parler avec philosophie et humour**

**Philippe Dubath**

**E**n ces aubes printanières qui redonnent tous leurs accents aux corneilles braillantes, voilà un livre à savourer dans un bon petit nichoir bien confortable. Après avoir écouté, peut-être, la belle chanson de Georges Dor, artiste et poète québécois, qui évoqua si bien la corneille, «sa colombe en deuil».

Christian Vellas, l'auteur du bouquin, raconte l'histoire d'une corneille baptisée Bonaparte, qu'il crut bon de ramasser au pied de l'arbre dont elle était tombée, bébé, un matin de tempête. Les premières semaines, les premiers mois se déroulèrent bien, l'oiseau noir manifestant à la fois une solide affection pour son maître et une grande intelligence. Ah, cet art de faire tremper ses croquettes pour chats supervitaminées afin de les ramollir; ou de se fabriquer un hameçon de bois, carrément, pour attraper des vers! Mais voilà: une corneille n'est pas faite pour vivre avec les humains, ni comme un humain, et son sauveur fut obligé de la relâcher dans la nature dont, pourtant, elle

ne faisait plus vraiment partie. Ses congénères ne se gênèrent pas de le lui dire.

Sous le titre *La Corneille Bonaparte, sa vie, son œuvre*, Christian Vellas, esprit tout vif et frais de 74 ans, s'amuse à faire parler cet oiseau qu'il transforme joliment en observateur de la vie des hommes et de celle du peuple noir, celui des corneilles donc. Il explique: «Toute la première partie du livre est vraie. Depuis tout petit j'avais rêvé d'apprivoiser un oiseau. J'avais même, j'ose le dire maintenant, volé une petite buse dans un nid mais l'histoire s'était mal terminée. Trouver Bonaparte, c'était merveilleux! Je n'ai pu la garder que sept ou huit mois, parce qu'elle devenait agressive avec tout le monde sauf avec moi, mais j'ai découvert avec elle l'intelligence exceptionnelle des corneilles. Et sa présence, son habileté, m'ont fait pleinement prendre conscience des intelligences sauvages qui nous entourent sans qu'on y prête vraiment attention. C'est pourquoi dans la deuxième partie du livre j'ai imaginé, comme en un conte, la vie de la corneille repartie dans la nature mais disposant des connaissances acquises chez les humains.» Avec Vellas, la corneille devient

une héroïne qui éduque, transforme, cultive ses congénères, commente leur vie, les invite à se poser des questions sur leur statut, sur leur liberté, sur l'équilibre des tâches entre mâles et femelles, sur leur soumission à l'ennemi héréditaire, le chat (de préférence roux et gras), «cette horrible bête qui est une des seules, avec l'humain bien entendu, à tuer par plaisir et non par besoin».

Et tel un humain qui attrape la grosse tête, la corneille, dans ses élans mégalos, ne doute de rien. Elle s'imagine avoir été créée par Dieu à son image (croyants de tous pays ne vous fâchez pas). Et affirme: «Je le croasse avec certitude: les humains ne seront plus qu'un souvenir dans l'histoire de la terre quand le peuple des corneilles, infiniment plus sage, aura depuis longtemps pris leur place.»

Ne laissez pas traîner ce livre dans votre jardin, une corneille pourrait le lire.



***La Corneille Bonaparte, sa vie, son œuvre***  
Christian Vellas  
Ed. Slatkine, 89 pages